**Prisonniers au château d'If et aux îles du Frioul.
Alsaciens et Allemands internés à Marseille en
1914, Spieser (Jean-Louis) trad. et éd.**

Marseille, Éditions Gaussen, 2017, 312 p.

Philippe Edel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4086>

DOI : 10.4000/alsace.4086

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 469-460

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Philippe Edel, « Prisonniers au château d'If et aux îles du Frioul. Alsaciens et Allemands internés à Marseille en 1914, Spieser (Jean-Louis) trad. et éd. », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4086> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4086>

Au jour le jour il prend des notes, fait des dessins à la mine de plomb ou au crayon de couleur. En 1967, cinquante ans plus tard, il ajoute quelques réflexions d'ensemble à son récit. Chrétien convaincu, il dénonce le matérialisme de ses contemporains, le culte de la puissance et des armes, ne voyant le salut que dans le retour à la spiritualité et à l'admiration des beautés de la Création. De ses deux séjours en Alsace, entrecoupés par la bataille de la Somme en 1916, il rapporte de nombreux croquis et dessins, qu'il met au propre dans ses moments de repos, ainsi cette saisissante vue de l'église de Steinbach en ruine, ces cagnas des Vosges, ces portraits d'officiers et de soldats, ces véhicules et ces armes de la guerre industrielle. Publié à l'initiative de ses descendants, cet album constitue un émouvant reportage sur le front et ses arrières, un témoignage de la découverte, sous le feu, de cette mythique Alsace par un Français de l'Intérieur aux extraordinaires dons artistiques.

Jean-Noël Grandhomme

***Prisonniers au château d'If et aux îles du Frioul. Alsaciens et Allemands internés à Marseille en 1914*, SPIESER (Jean-Louis) trad. et éd., Marseille, Éditions Gaussien, 2017, 312 p.**

Depuis plusieurs années, J.-L. Spieser, enseignant à la retraite, se passionne pour les écrits d'Alsaciens dont le destin fut bouleversé par la Grande Guerre. En 2014 déjà, il avait déniché dans un grenier de Colmar un manuscrit d'Ilse Jordan, une enseignante née à Bischwiller qui choisit l'Allemagne après 1918 et enseigna à Shanghai entre 1926 et 1931, qu'il traduisit et fit publier (*C'était Shanghai*, Artisans-Voyageurs Éditeurs, 2016). Pour l'ouvrage en référence, J.-L. Spieser retrouva, réunit et traduisit onze témoignages parmi les milliers d'Allemands et d'Alsaciens qui furent déportés par l'armée française en 1914. Ces récits ont été écrits par des médecins, prêtres, instituteurs, paysans, qui furent enfermés dans le célèbre château d'If, la « Bastille du sud », dont ils furent les derniers détenus. Certains ont été capturés lors des premières incursions françaises en août 1914 en Haute-Alsace ou arrêtés au lendemain de la déclaration de la guerre dans le port de Marseille où faisait escale leur bateau en provenance d'Espagne et à destination de l'Italie. Ils décrivent la triste histoire de cet internement. Ils surprennent car, comme l'écrit l'historien J.-Y. Le Naour dans sa préface de l'ouvrage, « comment se

fait-il que les compatriotes d'Hansi et de l'abbé Wetterlé aient pu être aussi mal traités, humiliés, injuriés, entassés dans les cachots humides du château, puis livrés à tous les vents sur les îles du Frioul ? »

Philippe Edel

REBETEZ (Jean-Claude) et BREGNARD (Damien) dir. *De la crose à la croix. L'ancien évêché de Bâle devient suisse (Congrès de Vienne – 1815)*, Delémont, Éditions Alphil, 2018, 281 p.

460

Commençons, une fois n'est pas coutume, par la page en face de la page du titre de l'ouvrage. Elle énumère les sponsors qui ont permis la réalisation d'un colloque de belle tenue en 2015 et d'un ouvrage ciselé, attrayant par sa présentation, provoquant un soupçon de jalousie, vite réprimé, du chroniqueur alsacien. Le bel objet évoque, comme son titre l'indique, le devenir de la principauté épiscopale au tournant crucial de 1815. L'événement n'est pas neutre, si l'on peut écrire, puisque le sud du département du Haut-Rhin d'alors passe à la Suisse. La carte de l'Alsace en est modifiée. Une dizaine de contributeurs se succèdent au fil des pages : J.-Cl. Rebetez, auteur d'une précieuse introduction, I. Herrmann, D. Tosato-Rigo, M. Jorio, V. Hug, qui signe une belle biographie de Conrad Carl Friedrich von Andlau-Birseck, D. Bregnard, V. Jeanneret, T. Kaestli, A. Salvisberg. Multilinguisme suisse oblige, trois contributeurs utilisent l'allemand, avec un résumé conséquent en français. La somme des contributions montre bien comment le Congrès de Vienne scelle le nouvel équilibre européen. Surtout la Russie, l'Angleterre, l'Autriche et la Prusse imposent les frontières suisses actuelles, avec l'entrée des nouveaux cantons du Valais, de Neuchâtel et de Genève, ainsi que de l'ancien évêché de Bâle. On appréciera la magnifique carte p. 246-247, la chronologie et l'index, luxe ultime.

Claude Muller

TROUILLET (Jean-Georges), LEROY (Didier) et PERROT (Patrick), *Le chemin de fer dans la vallée de la Doller, Cernay – Senheim – Masevaux – Sewen*, Paris, La Vie du Rail (en collaboration avec Train Thur-Doller Alsace), 2018, 160 p.

Depuis 1971, l'association Train Thur-Doller Alsace, forte d'une centaine de membres, fait fonctionner un train touristique entre Cernay et Senheim et entretient un patrimoine de voies ferrées, de bâtiments